

NUMÉRO 9

Lettre d'information PERICLES Cas d'étude - Bretagne

FOCUS

Titanic et croissance bleue en Irlande

PORTUGAL

La Ria d'Aveiro DANEMARK

Bateaux bordés à clin

ACTUS

Événements à ne pas manquer

EDITO

Après un mois d'absence, nous revenons vers vous avec un voyage à travers trois pays européens, où d'autres équipes du projet PERICLES travaillent. Départ d'Irlande, où nous discuterons d'abord de la problématique liée à l'aménagement du chantier naval de Belfast, qui a mis en avant la mémoire du Titanic au détriment d'autres éléments tout aussi importants à préserver. Nous irons ensuite plus à l'ouest, dans le Connemara, pour parler de croissance bleue et des éventuels impacts sur le patrimoine maritime culturel local.

Puis, escale au Portugal, à Aveiro près de Porto, pour découvrir comment les bateaux traditionnels, utilisés autrefois pour la récolte des algues et du sel, naviguent encore aujourd'hui grâce au tourisme. Enfin, nous remonterons dans le nord de l'Europe continentale, au Danemark, pour aller à la rencontre des bateaux vikings utilisés pour la pêche. Le savoir-faire de leur construction, transmis uniquement par voie orale, est actuellement voué à disparaitre lorsque le dernier artisan partira à la retraite. Dans l'ensemble de ces pays, le projet PERICLES met l'accent sur la participation des citoyens pour l'identification, la sauvegarde et la gestion du patrimoine culturel maritime et côtier européen. La richesse des études abordées ci-dessous résulte principalement d'entretiens et de réunions avec les parties prenantes locales.

Bonne lecture!

Les équipes françaises de PERICLES

www.pericles-heritage.eu

PRESERVING

AND

SUSTAINABLY

GOVERNING

CULTURAL

HERITAGE AND

LANDSCAPES IN

EUROPEAN COASTAL AND

> **MARITIME REGIONS**



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under Grant Agreement n°770504



AMURE (UMR 6308) - Université de Bretagne Occidentale (UBO) Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan (PNRGM) contact et abonnement : laure.zakrewski@univ-brest.fr (c) Canva & icones8

FOCUS

Entre aménagement du chantier naval de Belfast et croissance bleue au Connemara

Dans le cadre du projet PERICLES, l'Université Queen's de Belfast développe deux études sur le patrimoine maritime. La première concerne l'aménagement et le développement controversé du chantier naval de Belfast et des quartiers alentours. La deuxième aborde la croissance bleue vue par les résidents, telle que l'aquaculture, les Énergies marines renouvelables (EMR), le tourisme, etc., et ses impacts sur le patrimoine culturel maritime dans le Connemara.

Belfast et l'aménagement du chantier naval : les oubliés du récit

Le chantier naval de Belfast, en Irlande du Nord, a longtemps dominé l'industrie mondiale de la construction navale. À son apogée, il employait des dizaines de milliers de personnes, dont la plupart vivaient dans les quartiers Est de Belfast. Au cours du XXème siècle, la construction navale s'essouffle et le dernier navire entièrement construit à Belfast est mis à l'eau en janvier 2003.

Par la suite, la zone historique de la construction navale de Belfast a été réaménagée avec des zones commerciales et de loisirs, des bureaux, des maisons et appartements grand standing, et des hôtels de luxe. L'ensemble de cet aménagement a été inspiré par le célèbre navire Titanic, construit sur ce chantier. Ainsi, le nouveau quartier comporte de nombreuses références au Titanic, dont un musée qui lui a été entièrement dédié. Cependant, le récit du Titanic, choisi comme source d'inspiration pour l'aménagement de la zone, a écarté les autres patrimoines maritimes du lieu.



L'une des peintures murales représentant le patrimoine maritime, peinte sur le côté d'un bâtiment dans le quartier Est de Belfast (c) Laura Ferguson

Le travail mené par l'équipe de l'Université auprès des différentes parties prenantes, cherche à comprendre si les récits centrés sur le Titanic ont marginalisé les autres activités et quartiers avoisinants, et comment le patrimoine maritime de Belfast peut-il devenir plus inclusif. Les professionnels et experts du patrimoine interviewés semblent satisfaits de la grande attention qui a été portée sur ce patrimoine maritime de renommée internationale. Cependant, ils n'hésitent pas à souligner d'une part, l'image très restrictive du récit retenu, et d'autre part, l'aménagement axé principalement sur le tourisme et non sur les intérêts locaux. Ils appellent tous unanimement à explorer les autres facettes du patrimoine portuaire avec la même attention que celle accordée au Titanic.

Lors d'ateliers, les participants ont pu cartographier et catégoriser les différents éléments patrimoniaux à prendre en compte et ainsi déterminer les éléments marginalisés. L'objectif est d'établir un équilibre entre les patrimoines officiels et civils pour permettre un développement patrimonial du front de mer plus inclusif. Une série de sentiers touristiques a été développée pour encourager les habitants et les visiteurs à explorer le patrimoine maritime des quartiers entourant l'aménagement du Titanic, y compris les mémoriaux maritimes et le patrimoine maritime des femmes.

La Croissance bleue et les effets sur le patrimoine culturel maritime du Connemara

Les exemples de la baie de Galway et de Killary Harbour permettent d'étudier les interactions entre le patrimoine culturel maritime et les activités émergentes de la croissance bleue. Ces deux sites, localisés dans le Connemara, côte ouest de l'Irlande, s'inscrivent dans des contextes géomorphologiques et socio-économiques différents.

La baie de Galway est un large espace, tandis que Killary Harbour est un bras de mer de 16 km de long en forme de fjord. Les deux possèdent des paysages terrestres et marins emblématiques, associés à un large patrimoine côtier et maritime lié à l'identité irlandaise. La baie et le fjord contiennent des biens patrimoniaux (désignés et protégés), tels que

- Les pratiques culturelles côtières et maritimes : construction traditionnelle de bateaux, pêche, construction de murs en pierre sèche ;
- Les monuments architecturaux historiques : épaves, phares, jetées, ponts, tours de guet, châteaux, manoirs, lodges, chaumières, églises ;
- Les sites archéologiques préhistoriques : mégalithes, puits ;
- Une identité irlandaise distincte, de par leur appartenance au Galway Gaeltacht. Pour exemple, ces régions utilisent la langue irlandaise reconnue par la loi.

Le patrimoine côtier de ces lieux fait partie intégrante de la stratégie en faveur du tourisme côtier de la côte ouest de l'Irlande. Par ailleurs, la baie de Galway a été désignée par la stratégie irlandaise de la croissance bleue (Harnessing our Ocean Wealth), comme un site clé pour le développement de projets aquacoles et d'énergies renouvelables. Tandis qu'à Killary Harbour les activités primaires, telles que l'aquaculture (moules et saumons), la pêche et l'élevage ont toujours fait partie de l'économie locale. Ces dernières années, la commune de Killery Harbour attire les personnes qui veulent quitter la ville de Galway.

L'émergence de nouvelles industries soutenue par la croissance bleue, et l'augmentation du tourisme favorisé par le Wild Atlantic Way (WAW), ont entraîné de nouvelles pressions et des conflits avec la population locale, qui voit dans ces développements des menaces pour leur patrimoine culturel matériel et immatériel.



Killary, au Connemara (c) Maria Pafi

Pour comprendre les causes de ces conflits et cerner les arguments utilisés par les populations locales contre les futurs projets de la croissance bleue, l'équipe irlandaise de PERICLES a choisi d'examiner deux cas. An Spiddal, qui surplombe la baie de Galway, avec son projet d'énergies marines renouvelables sous-marines ; et Leenaun, situé à la tête du port de Killary, avec ses projets touristiques et aquacoles.

Les participants aux ateliers organisés par l'équipe PERICLES ont exprimé leurs préoccupations sur les effets individuels et cumulatifs des activités de la croissance bleue sur le patrimoine matériel (ex : monuments historiques) et immatériel (ex : langue irlandaise). Selon eux, la stratégie de développement touristique de la côte ouest a été bénéfique pour quelques municipalités mais ils soulignent également des effets négatifs involontaires, tels que l'inflation du marché de l'immobilier, les embouteillages pendant la période estivale, la perte de la langue gaélique, etc. Pour les participants, la création du site d'essai d'énergie marine au large de Spiddal nuira au patrimoine naturel de la région. Ils ont également évoqué l'exemple des habitants des îles Aran, qui pour préserver leur identité et leur langue, se sont opposés à la création de la plus grande ferme aquacole de saumon offshore d'Europe.

PORTUGAL

Visites en bateaux traditionnels : exploration du patrimoine culturel et naturel de la Ria d'Aveiro



Bateaux traditionnels dans les canaux urbains d'Aveiro (c) Ana Margarida Silva

Les bateaux traditionnels opérant dans la lagune côtière de la Ria d'Aveiro, les moliceiros et les mercantéis, ont joué un rôle clé dans l'économie locale jusqu'à la seconde moitié du XXe siècle, influençant la dynamique commerciale et économique de la région. En l'absence de grandes routes et de chemins de fer, la Ria d'Aveiro était la principale voie de communication utilisée par les populations riveraines, pour le transport des personnes et des marchandises.

Ces bateaux traditionnels étaient adaptés aux caractéristiques de la lagune (notamment sa faible profondeur). Les moliceiros, des bateaux élégants et colorés, étaient utilisés pour la récolte des algues ; les mercantéis servaient au transport des personnes et des marchandises, notamment du sel. Au fil des décennies, l'évolution des villes autour de la lagune a modifié les usages traditionnels de la plupart de ces bateaux. Les moliceiros, quasiment disparus dans les années 1980 en raison de l'arrêt de la récolte des algues, ont repris leur activité grâce au tourisme. Ainsi, les touristes se sont substitués aux algues.

Aujourd'hui, les excursions dans ces bateaux traditionnels - moliceiros et mercantéis - le long des canaux urbains de la lagune constituent l'une des principales attractions touristiques de la ville d'Aveiro. Dix entreprises de tourisme maritime, comptabilisant en tout 27 bateaux, opèrent dans les canaux urbains. Lors de ces promenades, les visiteurs sont informés de l'histoire de ces bateaux mais aussi des principaux points touristiques de la ville d'Aveiro et de la lagune.

Lors de réunions organisées par l'Université d'Aveiro (partenaire du projet PERICLES) avec les opérateurs de bateaux, est apparue la nécessité de compléter certaines informations transmises pendant les visites. Pour répondre à ce besoin, une formation continue, incluant des visites guidées des musées de la ville, a été créée pour les opérateurs de bateaux. Une brochure sur le patrimoine naturel et culturel de la Ria d'Aveiro a également été éditée. Ces deux outils sont le résultat d'une collaboration étroite entre l'Université d'Aveiro, les opérateurs de bateaux et d'autres participants qui ont apporté leurs expériences et leurs connaissances tout a long du processus. Les nombreux échanges entre l'équipe de l'Université et les opérateurs de bateaux ont permis de déterminer le type de formation adapté à leurs besoins.



Les bateaux bordés à clin : un savoir-faire en voie de disparition

Dans la région de Jutland, connue pour son activité de pêche, l'équipe danoise du projet PERICLES concentre ses recherches sur la construction des bateaux en bois bordés à clin et sur la disparition de ce savoir-faire traditionnel au Danemark.

Quelques mots sur les bateaux et les artisans : ces bateaux en bois sont construits selon une technique traditionnelle appelée "clinker-building" (bordage à clin), dont les origines remontent à l'époque viking. On parle de bordage à clin lorsque les planches de bois se recouvrent comme les ardoises d'un toit. Cette technique de construction a été transmise oralement entre les artisans, de génération en génération. Sans manuels techniques, ni instructions spécifiques, les artisans ont construit ces bateaux en se basant uniquement sur leurs expériences et leur imagination, généralement liées aux conditions et exigences locales. Les bateaux bordés à clin servaient à la pêche, leur légèreté et leur flexibilité permettant de les trainer quotidiennement sur la plage sans utiliser d'infrastructures portuaires.

Ce métier est malheureusement en danger. En effet, les menaces et les défis qui pèsent sur le secteur de la petite pêche côtière au Danemark entraine la disparition de ces bateaux bordés à clin (quota de poissons et diminution du nombre des navires de la petite pêche). De plus, la transmission du métier se faisant uniquement par voie orale, les derniers artisans, et par conséquent le savoir-faire, disparaissent peu à peu.

Le travail réalisé par l'Université de Aalborg vise d'une part à démontrer que cet artisanat risque de disparaître si des mesures ne sont pas prises rapidement, et d'autre part à faire prendre conscience aux décideurs et gestionnaires locaux de la gravité de la situation. L'équipe espère que les recommandations émises par le projet seront prises en considération et que les générations futures pourront encore profiter de ce patrimoine vivant.



Bateaux bordés a clin (c) Kristen Ounanian

ACTUALITÉS ET AUTRES LICHOUSERIES

Exposition permanente in situ : «La rivière du Bono, récits de paysages maritimes »

Réalisée par le Parc, en étroite collaboration avec les municipalités de Pluneret et du Bono, cette exposition s'inscrit dans la démarche de valorisation des paysages maritimes du Golfe par une approche sensible (voir lettre d'information <u>Décembre 2020</u>). Située sur la rive droite de la rivière du Bono, à hauteur du cimetière de bateaux de Pluneret, cette exposition est une invitation à un voyage immobile. Au fil de l'eau, au gré de l'écriture poétique d'<u>Alexis Gloaguen</u>, écrivain et philosophe breton, et du regard singulier de <u>Benjamin Simon Lohezic</u>, photographe et chargé de mission Mer et littoral au Parc naturel régional du Golfe du Morbihan, elle invite à découvrir, regarder, écouter autrement cet aber empreint d'histoires maritimes.

Exposition Mousig Bihan à la médiathèque du Bono – du 10 mars au 3 avril 2021

Les chansons des gens de mer s'exposent à la médiathèque "Passe-port" du Bono... et s'écoutent bien entendu! Coréalisée avec Michel Colleu de l'Office du Patrimoine Culturel Immatériel, cette <u>exposition</u> révèle la diversité des chants maritimes du Golfe du Morbihan, en breton et français, leurs usages et leurs variantes selon les contextes et localisations. Mousig Bihan présente également l'histoire du collectage ethnologique et de sa valorisation, à qui l'on doit la conservation de ce patrimoine. En écoute sur <u>RADdO</u>





Le festival de films **Pêcheurs du monde** se réinvente en 2021

Le Festival de films <u>Pêcheurs du Monde</u> de Lorient entame sa 13e édition avec enthousiasme et détermination : « Comme les gens de mer, il fait face à la tempête de la Covid, contre vents et marées ! ». Le Festival interroge sur l'avenir des océans et des pêcheurs, sur les défis du XXIe siècle à relever et propose de changer de perspectives, avec à l'affiche : 39 films de 20 nationalités ... Associé à la plate-forme de visionnage <u>KuB</u>, 22 films de la Sélection Officielle seront disponibles en ligne du **22 mars au 5 avril**.

Locmariaquer s'invite au Colloque « **Architecture et patrimoines : nouveaux risques, nouvelles réponses** » organisé par le Ministère de la Culture les 3 et 4 Mars 2021.

Une session de ce colloque portait sur le rôle des communautés et des savoir-faire face aux risques. Les équipes de PERICLES ont présenté la démarche participative adoptée pour identifier le patrimoine à risque et aborder les questions de sauvegarde et de gestion. L'ensemble de ce colloque pourra être écouté prochainement sur le site du Ministère de la Culture. Le lien sera partagé dans la prochaine lettre d'information.

Le podcast « Marines » : vivre et travailler sur la mer et le littoral

Toutes les deux semaines, des étudiants du master EGEL (Expertise et Gestion de l'environnement littoral, à l'<u>IUEM</u>) nous emmènent à la rencontre des gens de la mer dans leur environnement. Au cours de promenades, ils échangent avec des passionnés et des professionnels pour tenter de comprendre ce qui les relie et les attache à cet espace. À écouter <u>ici</u>!



Nouvelles vidéos sur la chaine YouTube d'AMURE

Le laboratoire Amure de l'Université de Bretagne Occidentale à Brest, poursuit la série "Women and men of the sea" sur YouTube. L'équipe nous emmène à la découverte des portraits de lain Mackenzie, récoltant d'algues en Finistère Nord, Alain Madec, transformateur d'algues à Landerneau et Muriel Polard, qui vend la pêche de son mari à l'arrivée du bateau au Conquet et à Saint-Pierre (Brest)! À découvrir <u>ici</u>.



La Fête du court métrage à Brest!

La **Fête du court métrage** est un évenement gratuit et ouvert à tous, permettant à chacun de découvrir le court métrage. Elle aura lieu du mercredi **24 au mardi 30 mars 2021.** N'hésitez pas à aller découvrir la <u>bande annonce</u>, et le programme sur leur <u>site</u>.